

Agriculture et équilibre économique, par ROBERT BADOUIN.
Un vol., 6½ po. x 10, relié, 268 pages. — SOCIÉTÉ D'ÉDITION
D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, 5, Place de la Sorbonne, Paris
(5^e), 1961

Alice Poznanska

Volume 38, numéro 2, juillet–septembre 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001809ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001809ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poznanska, A. (1962). Compte rendu de [*Agriculture et équilibre économique*, par ROBERT BADOUIN. Un vol., 6½ po. x 10, relié, 268 pages. — SOCIÉTÉ D'ÉDITION D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, 5, Place de la Sorbonne, Paris (5^e), 1961]. *L'Actualité économique*, 38(2), 322–323. <https://doi.org/10.7202/1001809ar>

Les représentations figurées des physiocrates, par R. SUAUDEAU. Un vol., 5½ po. × 10, broché, 77 pages. — LIBRAIRIE DU RECUEIL SIREY, 22, rue Soufflot, Paris (5^e), 1958. (6 NF).

Tous les économistes connaissent l'école physiocratique française du XVIII^e siècle. On en a pendant longtemps retenu surtout l'apport de certaines idées modernes (le libéralisme) aux classiques. Or, s'il ne fait pas de doute que les physiocrates ont eu quelque influence sur Adam Smith, il ne faut pas en exagérer l'importance. En revanche, la représentation de l'activité économique à laquelle ils ont abouti, le fameux «Tableau Économique» de Quesnay, montrant la circulation de l'argent entre les principales classes économique-sociales de la nation sous forme de zigzag, mérite encore aujourd'hui de retenir l'attention. C'est cette partie de l'œuvre physiocratique que M. R. Suaudeau nous présente.

Quant au fond, nous n'avons pas de leçon à tirer aujourd'hui de la pensée des physiocrates. Celle-ci, entachée de l'erreur «agrarianiste» n'a pas de valeur. C'est la manière de traiter le problème économique qui présente un vif intérêt. Les physiocrates, premiers économistes modernes, ont pris une optique macro-économique, dirions-nous aujourd'hui. Leur «Tableau Économique» présente les rudiments d'une comptabilité nationale en forme de flux, et cherche à rendre compte des mouvements monétaires intersectoriels. On doit fortement regretter que cette optique ait été abandonnée jusqu'aux travaux des keynésiens. Les physiocrates font figure de précurseurs.

Cette analyse de la circulation des richesses n'a pas été sans tâtonnements ni sans améliorations d'un auteur à l'autre, de Quesnay à Mirabeau et à Hector Denis, disciple isolé et attardé de l'école. L'auteur montre cette évolution en présentant les différentes formes qu'a connues successivement le Tableau. Il nous donne aussi les représentations à but pédagogique de l'abbé Baudeau, l'un des membres de la «secte des économistes».

Ce petit livre sera donc utile pour tous ceux qui s'intéressent aux doctrines et à l'histoire de la pensée économique. Si l'on tend parfois à leur donner trop d'importance en France, les physiocrates sont, à l'opposé, trop oubliés dans les pays d'influence anglo-saxonne.

Jean Lotte

Agriculture et équilibre économique, par ROBERT BADOUIN. Un vol., 6½ po. × 10, relié, 268 pages. — SOCIÉTÉ D'ÉDITION D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, 5, Place de la Sorbonne, Paris (5^e), 1961.

Les disciplines économiques modernes semblent consacrer peu de place au secteur agricole. N'empêche que l'exemple des pays socialistes a démontré qu'il avait une importance particulière et qu'il constituait un des rares domaines qu'une planification rigoureuse ne parvenait pas à organiser d'une manière efficace. L'auteur de l'ouvrage considère, toutefois, que l'influence des facteurs politiques est trop prépondérante derrière le rideau de fer, pour qu'on puisse étudier avec profit le problème de l'équilibre agricole de l'U.R.S.S. par exemple. Robert

Badouin limite son travail aux économies du monde occidental et par conséquent au contexte de la libre entreprise.

Selon lui, certains marchés agricoles sont prédisposés à un état dépressif qu'une meilleure utilisation des phénomènes naturels serait cependant susceptible d'enrayer. Il préconise également une plus juste répartition des moyens de production devenus indispensables. Robert Badouin admet, par contre, que l'offre, dans le secteur agricole, ne peut guère atteindre le même stade d'élasticité que celui de la production industrielle. Une baisse de prix provoquera la réduction du volume dans le secteur industriel, mais ne saurait s'appliquer pleinement dans celui de l'agriculture où les adaptations sont infiniment plus lentes, sinon impossibles. Certains types d'exploitations sont en effet indispensables pour le bien-être de la population et on ne saurait les réduire en fonction d'un accroissement des profits de l'agriculteur. Par contre, les prix agricoles fluctuent avec la conjoncture d'une manière plus poussée que ceux du secteur industriel et peuvent jouer un rôle de régulateur sans pour autant avoir l'importance nécessaire pour propager ou amplifier une crise.

En ce qui concerne le niveau de vie des agriculteurs, une baisse des prix aura des effets radicaux. Raison pour laquelle dans presque tous les pays, les fermiers réclament l'intervention des autorités, seule capable de stabiliser les revenus en période de dépression. Robert Badouin souligne, cependant, que dans le cadre de l'économie française, une politique dirigiste trop poussée ajouterait un élément de rigidité défavorable à l'ensemble du système. Attitude qui est rarement préconisée en Amérique du Nord, où, d'une façon générale, le problème des surplus appelle des mesures particulières.

Dans ce sens d'ailleurs, le livre de Robert Badouin intéressera hautement les lecteurs car le rôle de l'agriculture y est envisagé sous un aspect différent de celui qui est adopté au Canada où les influences du secteur agricole sur l'ensemble de la conjoncture économique sont largement contrebalancées par la politique de soutien des prix.

Alice Poznanska

Espace économique et intégration européenne, par HENRI BOURGUINAT. Un vol., 6½ po. × 10, relié, 343 pages. — SOCIÉTÉ D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, 5, place de la Sorbonne, Paris (5^e), 1961.

Depuis la dernière guerre mondiale, de nombreux économistes, démographes et sociologues français, ont traité du problème de la centralisation de l'activité industrielle et commerciale dans la région parisienne. Centralisation qui s'effectue souvent au détriment et à l'encontre de plusieurs autres régions dont on s'efforce en vain d'enrayer l'appauvrissement progressif.

Henri Bourguinat traite ce problème de l'aménagement du territoire dans l'optique nouvelle du cadre supra-national créé avec l'établissement du Marché Commun. Plus précisément, il tente de répondre à la question essentielle: le Marché Commun précipitera-t-il la disparition de certaines industries, ce qui